

Lalo Schifrin

Lalo Schifrin est un véritable artiste du Renouveau. Non seulement pianiste, compositeur et chef d'orchestre, il dirige également un orchestre symphonique dans son pays, il donne des représentations lors de festivals internationaux de jazz, il compose pour le cinéma et la télévision, et produit divers travaux pour Plácido Domingo ou encore pour le London Philharmonic.

Adolescent, à Buenos Aires où il est né, Lalo Schifrin reçut un enseignement classique par Juan Carlos Paz, Enrique Barenboim, Mariano Drago et son père, Luis Schifrin, un des pionniers de l'Orchestre Philharmonique de Buenos Aires et qui fut le maître de concert du Teatro Colon.

Pendant qu'il étudiait à Paris au début des années 1950, Lalo Schifrin menait une double vie ; Il n'a jamais avoué aux musiciens de jazz avec lesquels il participait aux jam sessions du samedi soir sur la Rive Gauche que tous les dimanches matin, de bonne heure, il allait écouter Olivier Messiaen improviser à l'orgue lors de la messe à l'Eglise de la Trinité. Messiaen, dont Schifrin suivait les cours de classique au conservatoire, ignorait également tout de ses escapades nocturnes.

Quand Schifrin retourna à Buenos Aires au milieu des années 1950, il forma son propre jazz band. C'est lors d'une des performances du groupe que Dizzy Gillespie entendit jouer Schifrin. Il lui demanda alors de faire les arrangements du Gillespie Band et d'en être le pianiste. En 1958, Schifrin partit aux Etats Unis et ce fut alors le début d'une carrière remarquable.

« La musique est pour moi source de croissance, de développement et de rajeunissement », affirme le compositeur. Sa musique est un mélange de techniques traditionnelles et nouvelles, et son amour précoce pour le jazz et le rythme sont de sérieux attributs de son style. « Invocations », « Concerto pour Contrebasse », « Concertos pour Piano No.1 et No.2 », « Pulsations », « Tropicos », « La Nouvelle Orléans », et « Resonances » sont quelques exemples de sa tendance à juxtaposer les pensées universelles avec une sorte de primitivisme élaboré.

Il a composé plus de 100 morceaux pour la télévision et le cinéma dont certains tels que « Mission : Impossible », « Mannix », « The Fox », « Bullit » et « Dirty Harry » sont devenus très populaires. Lalo Schifrin a reçu quatre Grammy Awards (avec dix-neuf nominations), un Cable ACE Award, et a été nommé six fois aux Oscars.

En 1987, un groupe de musiciens comptant parmi les meilleurs en France decida de former l'Orchestre Philharmonique de Paris dans l'optique d'enregistrer des musiques pour le cinéma, d'organiser des concerts et de participer à des émissions télévisées.

Ils nommèrent Lalo Schifrin directeur musical et leur concert d'inauguration eut lieu au Théâtre des Champs Elysées le 26 Janvier 1988. Schifrin occupa le poste de directeur musical pendant cinq ans avant de se résigner à consacrer plus de temps à la composition.

Parmi les autres orchestres dirigés par Schifrin on compte le London Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, le London Symphony Orchestra, le Mexico Philharmonic, le Vienna Symphony Orchestra, l'Israel Philharmonic, le Houston Symphony Orchestra, le Los Angeles Chamber Orchestra, le Mexico City Philharmonic, l'Atlanta Symphony Orchestra, l'Orchestra of Saint Luke (New York City) et le National Symphony Orchestra of Argentina.

En 1986, le Glendale Symphony Orchestra , sous la direction de Lalo Schifrin, faisait une représentation au Hollywood Bowl. Son " Salute to the Statue of Liberty" provoqua une véritable ovation de la part d'un public s'élevant à plus de 17000 personnes. En 1987, Schifrin fut sollicité pour écrire l'ouverture des Pan American Games qu'il enregistra à Toronto et fit sa première représentation avec l'Indianapolis Symphony Orchestra. En 1955, Schifrin composa et dirigea la musique de clôture des Pan American Games en Argentine.

C'est sa capacité à passer d'un genre musical à un autre qui fait de Schifrin une personnalité unique dans le monde de la musique. Musicien de jazz, il a joué et enregistré avec de grands noms tels que Dizzy Gillespie, Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald, Stan Getz et Count Basie.

Son « Concerto pour Guitare et Orchestre », à l'origine interprété par le Los Angeles Philharmonic Orchestra, fut joué lors du Festival International de Musique à Liège en Belgique et retransmis à la télévision partout en Europe. Il est devenu un exemple de littérature contemporaine pour guitare. Le London Philharmonic Orchestra fit l'enregistrement pour EMI records, avec le soliste Angel Romero. « Dances Concertantes » pour clarinette et orchestre fut demandé et interprété par David Schifrin et le Kansas City Symphons. Son « Concerto pour Contrebasse et Orchestre » fut enregistré par Gary Karr et l'Orchestre Philharmonique de Paris.

L'une des plus grandes réussites de la carrière de Lalo Schifrin fut la première mondiale de sa composition « Cantos Aztecas » pour chœur, voix solos et orchestre qu'il dirigea aux Pyramides de Teotihuacan à Mexico avec Plácido Domingo comme ténor solo. Cet événement fut retransmis dans le monde entier en 1989, et le CD parut sur la marché en Mai 1990.

En Avril 1989, Lalo Schifrin fut nommé directeur musical du Glendale Symphony Orchestra ; Il occupa ce poste durant six années. L'un des grands moments de la programmation fut la première mondiale d' « Impresiones », concerto commandé par « Doc » Severinsen et écrit pour lui par Schifrin, qui alors dirigea Mr. Severinsen.

On lui demanda d'écrire la Grande Finale pour un événement qui eut lieu à Caracalla en Italie le 07 Juillet 1990 pour célébrer la fin de la Coupe du Monde de Football. Durant ce concert, les trois ténors Luciano Pavarotti, Plácido Domingo et José Carreras chantèrent ensemble pour la première fois. Les orchestres des compagnies d'opéra de Rome et de Florence furent dirigés par Zubin Mehta. Les cassettes audio et vidéo commercialisées de cet événement atteignent les meilleures ventes de l'histoire de la musique classique. Schifrin fut également engagé pour organiser la rencontre en Juillet 1994 de ces trois chanteurs en compagnie de Zubin Mehta. Ce concert eut lieu au Dodger Stadium, la veille de la finale de la Coupe du Monde de Football. La cassette vidéo et le CD parurent en Automne 1994 dans le monde entier sous le label WEA. Schifrin écrivit également les arrangements du plus récent concert des Trois Ténors à Paris en Juillet 1998.

La Fondation Steinway demanda à Schifrin d'écrire son « Concerto pour Piano No.2 », dont la première fut interprétée par le National Symphony Orchestra et dirigée par Mstislav Rostropovich à Washington, DC au Kennedy Centre le 11 Juin 1992, avec Cristina Ortiz comme soliste. La même année, il produisit, dirigea et fit les arrangements d'un CD de José Carreras jouant avec l'Orchestre Symphonique de Londres : « Friends for Life ». Récemment, Schifrin à enregistré avec le Rochester Philharmonic Orchestra : « Romancing Hollywood », une compilation de thèmes récompensés aux Oscars.

Son implication à long terme aussi bien dans le monde du jazz que du symphonique fut concrétisée en 1993, en commençant par la série d'enregistrements « Jazz Meets the Symphony » qu'il dirigea et dont il fut le pianiste, accompagné par l'Orchestre Philharmonique de Londres et par de grands noms du jazz tels que Ray Brown, Grady Tate, Jon Faddis, Paquito D'Rivera et James Morrison.

« Avec le recul, je pense que le point de départ de ce projet a vraiment été l'écriture de deux de mes premières compositions pour films : « The Cincinnati Kid », dans laquelle Ray Charles chantait accompagné par un orchestre symphonique, et la célèbre scène de course poursuite dans les rues de San Francisco de « Bullit », pour laquelle j'ai écrit une partie symphonique combinée avec des solos de saxophone à des tempos très rapides. Puis, des années après, quand j'ai fait les arrangements musicaux pour une tournée que je faisais avec Dizzy Gillespie, Ray Brown et Grady Tate accompagnés par l'Israel Philharmonic Orchestra, j'ai commencé à réaliser pleinement que ces deux formes musicales distinctes pouvaient être combinées ». «Jazz Meets the Symphony » connut un succès mondial et engendra la sortie en Juillet 1994 de « More Jazz Meets the Symphony ». Le troisième de la série, « Firebird » (« Jazz Meets the Symphony #3 ») parut durant l'été 1996 et recut deux nominations aux Grammy Awards. Le quatrième de la série, « Metamorphosis », parut au cours du printemps 1998 sous le propre label de Schiffrin, Aleph Records.

En Novembre 1992, la Los Angeles Master Chorale interpréta la première représentation de « Cantares Argentinos » lors d'un concert de Musique Latino-Américaine.

Au cours de ce même mois, Schiffrin dirigea la première européenne de son « Concerto pour Piano No.2 » avec le Sophia Radio Symphony Orchestra. Ce concert marqua la première retransmission bulgare pour le réseau télévisé européen.

Schiffrin écrivit et adapta la musique de « Christmas in Vienna » en 1992 interprétée par Diana Ross, Joe Carreras et Plácido Domingo. L'émission parut sur CD et en vidéo sous le label classique de Sony.

Schiffrin retourna à Vienne en Décembre 1995 où il entreprit l'arrangement du programme complet de musiques de Noël intitulé « Christmas in Vienna », chanté par Jose Carreras, Natalie Cole et Plácido Domingo.

En 1993, Schiffrin fut sollicité pour l'écriture de « Lili 'Uokalani Symphony » en hommage à la dernière monarque de Hawaï, la reine Lili 'Uokalani. La première fut interprétée par l'Orchestre Symphonique d'Honolulu, et fut enregistrée par l'Orchestre Symphonique de Vienne avec Schiffrin comme chef d'orchestre au printemps 1995. Il parut en Novembre 1996 sous le label Urtext Digital Classics.

Au printemps 1993, Schiffrin dirigea un enregistrement pour Julia Migenes, « Julia Migenes in Vienna » avec l'Orchestre Volksoper de Vienne, et dirigea l'enregistrement de «Te Deum » de Charpentier pour le virtuose de trompette classique Maurice André et l'orchestre de chambre de Paris. Les deux projets furent édités en octobre 1993.

L'enregistrement du « Carnaval des Animaux » de Camille Saint-Saëns qu'il dirigea en 1996 fut acclamé par les médias. Les narrations sont faites par Audrey Hepburn, Charlton Heston, James Earl Jones, Dudley Moore, Walter Matthau et Lynn Redgrave.

Schiffrin a également composé la musique du drama « Bandido ! » de Luis Valdez présenté au Mark Taper Forum à Los Angeles. Sa musique évoquait le large éventail des talents de Schiffrin comme compositeur. Valdez écrivit les paroles de certains morceaux.

Il a récemment composé la musique de quatre films hollywoodiens : « Money Talks », réalisé en 1997 par New Line Pictures ; « Something To Believe In » produit par Lord Lew Grade et réalisé en 1998 ; et « Tango » de Carlos Saura, réalisé en 1998. Le dernier film dont Schiffrin a écrit la musique est le film au succès énorme « Rush Hour » pour lequel il a été récompensé d'une nomination aux Grammy Awards en 1999.

Le 8 décembre 1995 à Marseille, Schiffrin dirigea l'orchestre symphonique accompagnant les chanteuses

Julia Migenes et Dee Dee Bridgewater lors de la célébration des 100 ans du cinéma en hommage aux Frères Lumière, qui fut enregistrée par Warner Bros. Records en France. Cet enregistrement, « Film Classics », paraît maintenant chez Aleph Records.

En plus de répondre aux « commandes » et de composer pour le cinéma, Schifrin dirige des orchestres symphoniques lors de grandes tournées, jouant plus particulièrement son répertoire de « Jazz Meets The Symphony ». D'autres programmes de direction d'orchestre concernent musiques de film, répertoire classique et groupes de jazz. Ses formations Big Band reprennent fréquemment « Gillespiana », devenu un classique hautement acclamé. Ses concerts récents furent ceux du Playboy Jazz Festival, Monterey Jazz Festival, le concert commémoratif du 80ème anniversaire de Dizzy Gillespie à Engelwood, New Jersey, plusieurs concerts de Big Band à la télévision allemande, ainsi qu'à Cologne (WDR), le Carnegie Hall Jazz Band au Carnegie Hall, le Clark University Jazz Band à Atlanta au IAJE et le BBC Big Band au Queen Elizabeth Hall à Londres.

En Octobre 1996 eut lieu la première mondiale de « The Rhapsody for Bix ». La Bix Beiderbecke Memorial Society avait demandé à Schifrin d'écrire une suite en hommage à Bix Beiderbecke, fils natif de Davenport, Iowa. Cette pièce est présente dans l'édition actuelle de « Metamorphosis ».

Schifrin est marié à sa femme Donna depuis 26 ans. Ses trois enfants sont William qui écrit pour la télévision et le cinéma, Frances, directeur/concepteur artistique, et Ryan qui est scénariste et directeur cinématographique.

Lalo Schifrin a reçu le 1988 BMI Life Achievement Award. Il a été félicité par le gouvernement israélien pour sa « Contribution à la Compréhension du Monde par la Musique ». En 1988, la chambre de commerce d'Hollywood a attribué à Schifrin une étoile sur le célèbre « Walk of Fame ». Il est titulaire de diplômes de Doctorat d'Honneur de la Rhode Island School of Design et de l'Université de La Plata en Argentine. Il a été honoré lors du Festival Classique M.I.D.E.M en janvier 1990 à Cannes en dirigeant l'orchestre national symphonique de Lyon. Lalo Schifrin a également été nommé « Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres », l'une des plus prestigieuses distinctions décernées par le ministère français de la Culture. Le Los Angeles Music Center lui a délivré le « Distinguished Artist Award » en 1998.

En 1998, le gouvernement argentin l'a nommé Conseiller du Président aux Affaires Culturelles au rang de Secrétaire de Cabinet.